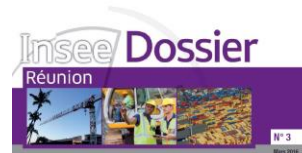


Analyse comparée des entreprises réunionnaises et françaises

Cette étude a pour objet de comparer en 2011 les ratios économiques **des entreprises réunionnaises et françaises de 1 à 249 salariés**. Tous les secteurs n'ont pu être couverts par cette comparaison qui porte néanmoins sur les secteurs clés de l'économie réunionnaise.



Commerce : une marge supérieure dans le commerce de gros

Dans le secteur du commerce, les 3 700 entreprises réunionnaises ont un taux de marge plus grand qu'en France (34 % de la valeur ajoutée, contre 25 % en France). Le commerce de gros alimente cet écart avec la France (51 % de la valeur ajoutée contre 28 %). Le commerce de gros à La Réunion est sans doute de nature différente, plus capitalistique et donc mobilisant plus d'investissements. Dans le commerce de détail et automobile, les taux de marges sont proches de la France. Dans l'ensemble, le commerce réunionnais est moins endetté et dégage des bénéfices proches du niveau national.

Autre indicateur, le taux de marge commerciale mesure la différence entre le prix de vente et le prix d'achat rapportée au prix d'achat. Il est comparable à la France pour le commerce de gros et est légèrement inférieur pour le commerce de détail. Par contre, le taux de marge commerciale est plus élevé à La Réunion pour le commerce automobile (+ 7 points).

Services marchands : plus de marge mais moins de bénéfices qu'en France

Les 5 800 entreprises réunionnaises des services marchands ont également un taux de marge plus élevé qu'en France : 27 % de la valeur ajoutée contre 23 % en France. Quatre secteurs présentent un taux de marge nettement supérieur à La France : l'hébergement et restauration, l'information et communication, l'enseignement privé-santé humaine et action sociale (hors secteur public) et les autres services aux particuliers. Pour deux d'entre eux, l'hébergement et restauration et les autres services aux particuliers, ce taux de marge élevé se conjugue avec un bénéfice également supérieur à La France. À l'opposé, les services aux entreprises et les activités immobilières ont des taux de marges faibles. Leur taux d'investissement et leurs bénéfices sont également en retrait.

Construction : plus de marge pour plus d'investissements

Dans le secteur de la construction, les 2 500 entreprises réunionnaises ont un niveau élevé d'investissement : 17 % de la valeur ajoutée soit trois fois plus qu'en France. Elles le financent par l'endettement et par une marge plus importante qu'au niveau national, stimulée par des allègements de cotisations patronales et grâce à des dispositifs de défiscalisation. Mais l'endettement pèse sur les résultats tant au niveau du compte d'exploitation que des bénéfices qui sont deux fois plus faibles qu'en France.

Zoom sur trois industries : une dette limitée

Dans le secteur industriel, les industries alimentaires et de la métallurgie dégagent à La Réunion un taux de marge équivalent à leurs homologues de métropole. Les consommations intermédiaires pèsent toutefois un peu plus dans leur chiffre d'affaires probablement du fait de l'éloignement géographique et d'un marché plus restreint. Ainsi, les coûts de production représentent 81 % du chiffre d'affaires dans les industries alimentaires (contre 78 % en France).

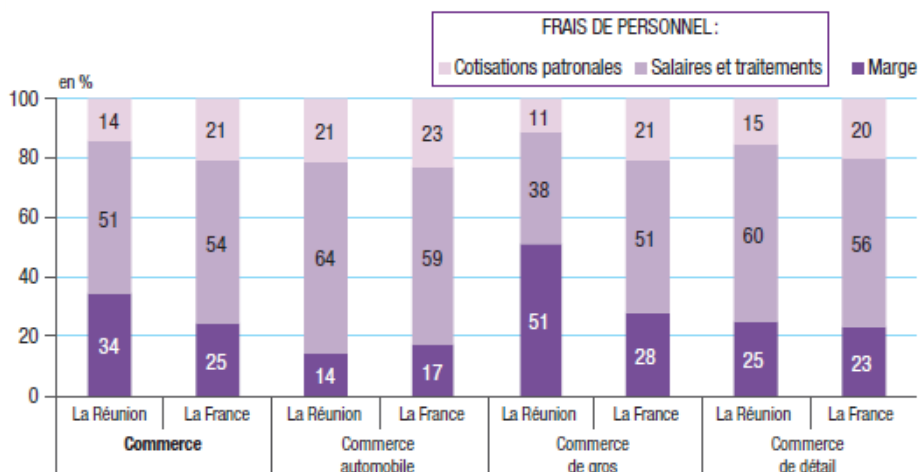
Les entreprises de fabrication de produits en caoutchouc et plastiques ont un taux de marge nettement supérieur à La Réunion. Elles ne fabriquent pas les mêmes produits qu'en France. Ces trois industries sont moins endettées qu'en France et autofinancent largement leurs investissements. Les bénéfices dégagés sont globalement supérieurs dans les trois secteurs.

Transports terrestres : un investissement et un autofinancement plus importants qu'en France

La valeur ajoutée dégagée par les 578 entreprises du secteur des transports terrestres est inférieure à La Réunion : elle s'élève à 32 % du chiffre d'affaires contre 38 % en France en raison de consommations intermédiaires élevées. Néanmoins, le taux de marge de ces entreprises est près de deux fois plus grand à La Réunion (19 % contre 11 % en France). Cette marge permet probablement aux entreprises de ce secteur de financer leurs investissements qui sont supérieurs à la France.

Commerce : À La Réunion, moins de charges patronales et plus de marge

Partage de la valeur ajoutée dans le commerce



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Commerce : des marges commerciales plus élevées dans le commerce automobile

Taux de marge commerciale dans le commerce

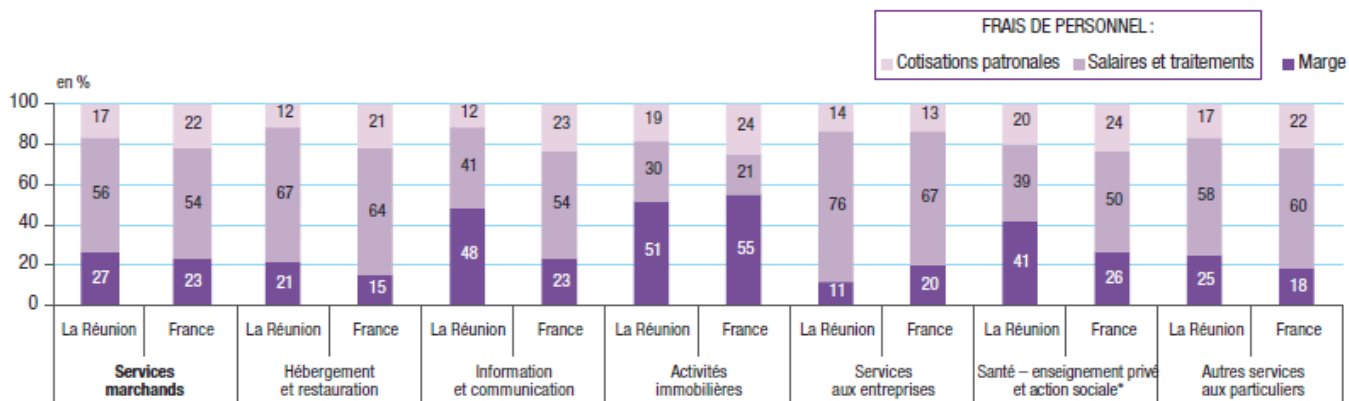
	La Réunion	France
Commerce	23	23
Commerce automobile	22	15
Commerce de gros	21	21
Commerce de détail	26	29

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Services marchands : une marge soutenue par les allègements de charges

Partage de la valeur ajoutée dans les services marchands



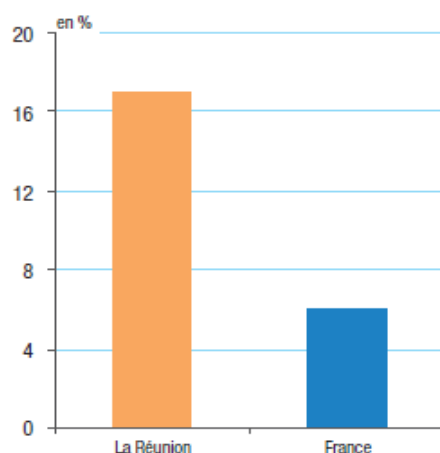
* hors structures publiques

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Construction : les entreprises réunionnaises investissent trois fois plus qu'en France

Taux d'investissement dans la construction



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Industrie : trois secteurs de l'industrie moins endettés qu'en France

Taux d'endettement des industries alimentaires, métallurgiques-métalliques et de caoutchouc-plastique

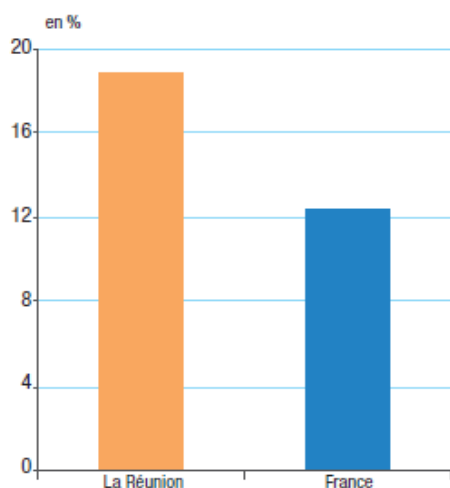
	La Réunion	France
	en %	
Industries alimentaires	17	2
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques	8	19
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	12	23

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

Transports : des entreprises réunionnaises qui investissent

Taux d'investissement dans les transports terrestres et par conduite



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.